

SÉNAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1996-1997

ZITTING 1996-1997

22 OCTOBRE 1996

22 OKTOBER 1996

Proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets

Wetsvoorstel tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het personeel van de griffies en parketten

Proposition de loi relative au recrutement, à la promotion et à l'évaluation des greffiers, secrétaires et membres du personnel de l'ordre judiciaire

Wetsvoorstel betreffende de aanwerving, de bevordering en de beoordeling van griffiers, secretarissen en personeel van de rechterlijke orde

**ANNEXE
AU RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR MM. BOURGEOIS ET HOTYAT**

**BIJLAGE
BIJ HET VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEREN BOURGEOIS EN HOTYAT**

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Lallemand, président; Coveliers, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Desmedt, Erdman, Foret, Goris, Mahoux, Mme Maximus, MM. Raes, Vandenberghe; Bourgeois et Hotyat, rapporteurs.

2. Membres suppléants : MM. Caluwé, D'Hooghe, Hatry, Mme Merchiers, MM. Mouton et Pinoie.

3. Autres sénateurs : MM. Destexhe et Loones.

Voir :

Documents du Sénat :

1-270 - 1995/1996 :

N° 1: Proposition de loi.
N° 2: Amendements.
N° 3: Rapport.

1-147 - 1995/1996 :

N° 1: Proposition de loi.
N° 2: Amendements.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Lallemand, voorzitter; Coveliers, de dames de Bethune, Delcourt-Pêtre, de heren Desmedt, Erdman, Foret, Goris, Mahoux, mevr. Maximus, de heren Raes, Vandenberghe; Bourgeois en Hotyat, rapporteurs.

2. Plaatsvervangers : de heren Caluwé, D'Hooghe, Hatry, mevr. Merchiers, de heren Mouton en Pinoie.

3. Andere senatoren : de heren Destexhe en Loones.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-270 - 1995/1996 :

Nr. 1: Wetsvoorstel.
Nr. 2: Amendementen.
Nr. 3: Verslag.

1-147 - 1995/1996 :

Nr. 1: Wetsvoorstel.
Nr. 2: Amendementen.

A. OBSERVATIONS DE LA COUR DE CASSATION SUR LA PROPOSITION DE LOI RELATIVE AU RECRUTEMENT, À LA PROMOTION ET À L'ÉVALUATION DES GREFFIERS, SECRÉTAIRES ET MEMBRES DU PERSONNEL DE L'ORDRE JUDICIAIRE (N° 1-147/1 DE MM. ERDMAN, LALLEMAND ET CONSORTS)

Bruxelles, le 29 avril 1996.

Monsieur le ministre,

Nous croyons devoir vous faire part de nos observations concernant la proposition de loi relative au recrutement, à la promotion et à l'évaluation des greffiers, secrétaires et membres du personnel de l'Ordre judiciaire déposée au Sénat le 6 novembre 1995 par MM. Erdman, Lallemand et consorts.

Cette proposition de loi vise trois objectifs :

1° remplacement des examens de recrutement par des concours organisés par le Secrétariat permanent au recrutement;

2° procédure d'évaluation périodique de tous les membres du personnel;

3° nouvelle réglementation de la procédure d'avis lors des nominations et des promotions.

1) Recrutement par concours (art. 2 à 5 et 7 à 10)

Prévu pour le recrutement des rédacteurs, employés et messagers des greffes et des parquets, le concours paraît en effet plus indiqué que l'examen, puisqu'il laisse moins de place à l'arbitraire, l'autorité chargée de la nomination étant tenue — bien que la proposition ne le précise pas — d'accorder priorité à ceux qui ont obtenu le meilleur classement au concours.

Quant à l'organisation du concours par le Secrétariat permanent au recrutement, la proposition répond au vœu unanime des auteurs de la « Radioscopie des tâches administratives de l'Ordre judiciaire ».

Peut-être conviendrait-il cependant de spécifier qu'il s'agit d'un concours spécial pour des fonctions dans un greffe ou un parquet.

D'autre part, ne faudrait-il pas préférer à la notion de « concours de maturité » celle de « concours d'aptitude » ou tout simplement de « concours » (cf. Code judiciaire, art. 259bis) ?

Il conviendrait en tout cas, nous semble-t-il, de veiller, d'une part, à ce que la procédure de nomination soit accélérée, et non retardée, à la suite de la réforme proposée et, d'autre part, à ce que la réserve de recrutement ne soit constituée que pour un temps limité, de manière à ne recruter que les meilleurs éléments désignés par les résultats du concours plutôt que de devoir puiser des candidats jusqu'en bas du classement.

2) Évaluation périodique des membres du personnel (art. 287ter et quater insérés dans le Code judiciaire par l'article 6 de la proposition)

Cette réforme paraît devoir être approuvée en principe; elle correspond à la pratique administrative générale ainsi qu'aux idées actuellement reçues. Mieux vaut une évaluation périodique qu'un avis unique donné au moment où l'intéressé sollicite une promotion ou fait l'objet d'une procédure disciplinaire.

A. OPMERKINGEN VAN HETHOF VAN CASSATIE OVER HET WETSVORSTEL BETREFFENDE DE AANWERVING, DE BEVORDERING EN DE BEOORDELING VAN GRIFFIERS, SECRETARISSEN EN PERSONEEL VAN DE RECHTERLIJKE ORDE (Nr. 1-147/1 VAN DE HEREN ERDMAN EN LALLEMAND c.s.)

Brussel, 29 april 1996.

Mijnheer de minister,

Wij achten het passend U onze opmerkingen mee te delen in verband met het wetsvoorstel betreffende de aanwerving, de bevordering en de beoordeling van griffiers, secretarissen en personeel van de rechterlijke orde, op 6 november 1995 in de Senaat ingediend door de heren Erdman en Lallemand c.s.

Dit voorstel heeft drie doelstellingen :

1° de gewone examens met het oog op de aanwerving vervangen door een vergelijkend examen georganiseerd door het Vast Wervingssecretariaat;

2° een procedure voor de periodieke beoordeling van alle personeelsleden;

3° een nieuwe reglementering voor de adviesprocedure bij benoemingen en promoties.

1) Aanwerving door middel van een vergelijkend examen (art. 2 tot 5 en 7 tot 10)

Voor de werving van opstellers, beamtben en bodes van de griffies, lijkt het vergelijkend examen immers beter geschikt dan het gewone examen, omdat het minder ruimte biedt aan willekeur, aangezien de autoriteit die belast is met de benoeming — hoewel het voorstel dit niet met zoveel woorden zegt — verplicht is voorrang te geven aan degenen die bij het vergelijkend examen het best gerangschikt zijn.

Wat de organisatie van het vergelijkend examen door het Vast Wervingssecretariaat betreft, gaat het voorstel in op de unanieme wens van de auteurs van de « Doorlichting van de administratieve taken bij de rechterlijke orde ».

Toch zou het misschien beter zijn duidelijk te vermelden dat het gaat om een vergelijkend examen dat speciaal bedoeld is voor betrekkingen in een griffie of een parket.

Moet voorts niet de voorkeur worden gegeven aan de termen « examen inzake beroepsbekwaamheid » of gewoon « vergelijkend examen » (zie Gerechtelijk Wetboek, art. 259bis) in plaats van « maturiteitsexamen » ?

Het zou volgens ons hoe dan ook beter zijn om er enerzijds op toe te zien dat de benoemingsprocedure versneld en niet vertraagd wordt tengevolge van de voorgestelde hervorming en anderzijds dat de wervingsreserve maar voor een beperkte tijd wordt aangelegd, zodat alleen de beste elementen uit het vergelijkend examen worden aangeworven, in plaats van kandidaten die onderaan de rangschikking staan.

2) Periodieke beoordeling van de personeelsleden (art. 287ter en quater in te voegen in het Gerechtelijk Wetboek bij artikel 6 van het voorstel)

Deze hervorming lijkt in beginsel te moeten worden goedgekeurd; zij stemt overeen met de algemene administratieve praktijk alsmede met de thans heersende inzichten. Een periodieke beoordeling is beter dan een eenmalig advies dat wordt verstrekt wanneer de betrokkene naar een promotie dingt of wanneer een tuchtprocedure tegen hem loopt.

Il est normal aussi que l'intéressé ait connaissance de l'évaluation dont il fait l'objet.

Cependant, l'article 287ter, § 1^{er}, comporte, à notre sens, une anomalie en ce qu'il vise « tous les membres du personnel des greffes et parquets mentionnés aux articles 260 et 270 à 285 » alors que les greffiers qui sont mentionnés à l'article 260 ne sont pas « membres du personnel des greffes ».

3) La procédure d'avis (art. 287bis et quater insérés dans le Code judiciaire par l'art. 6 de la proposition)

La nécessité de définir un « profil » de chaque fonction ne nous paraît pas évidente. Outre la difficulté de cette tâche à confier au ministre de la Justice, on peut se demander si les autorités chargées de donner un avis sur les candidatures ont besoin de se référer à un « profil » préétabli pour savoir si le candidat correspond aux exigences de la fonction.

D'autre part, les auteurs de la proposition de loi ne semblent pas avoir été suffisamment attentifs aux conditions de nomination prévues déjà par le Code judiciaire.

C'est ainsi que, contrairement à ce qui ressort des développements de la proposition (p. 3, dernier alinéa, et p. 4, al. 1 et 2), les greffiers-chefs de service, greffiers et commis-greffiers, les secrétaires adjoints chefs de service, secrétaires adjoints et commis-secrétaires ne peuvent être nommés que sur présentation d'autorités bien déterminées (chef de corps, greffier en chef, secrétaire de parquet: art. 182, 261, 262, 273 du Code judiciaire).

La proposition ne tient aucun compte de cette condition de nomination qu'implicitement, et fort heureusement, elle laisse subsister tout en lui ajoutant la nécessité d'un simple avis des mêmes autorités! Il faut, soit supprimer ladite condition de nomination, ce qui serait regrettable, soit supprimer l'avis, au moins en ce qui concerne les candidats non dûment présentés.

La procédure d'avis prévue par la proposition ne concerne pas les rédacteurs, traducteurs, employés et messagers, dont la nomination devrait donc, comme actuellement, être subordonnée à l'avis préalable des autorités désignées aux articles 177 à 180 et 183 du Code judiciaire.

En dehors des cas de demande de transfert, d'une juridiction à l'autre, d'un candidat déjà nommé, cet avis se justifierait-il encore dès lors que, suivant la proposition de loi, le recrutement s'opérerait sur la base d'un concours?

D'autre part, le § 2 du nouvel article 287bis proposé, commençant par les mots « pour les mêmes nominations », oblige-t-il le ministre à prendre l'avis du chef de corps et du chef de service (de la juridiction où le candidat était affecté) sur tous les candidats, comme semble l'exiger le texte néerlandais, ou seulement sur le candidat « proposé » comme le dit le texte français? Dans cette dernière hypothèse, de quelle « proposition » s'agit-il?

*
* *

Il apparaît ainsi que, tout en poursuivant des objectifs louables, la proposition de loi devrait être remaniée à la lumière notamment des dispositions existantes du Code judiciaire.

Il conviendrait de tenir compte aussi du projet du gouvernement de supprimer la qualification de « messager ».

Il s'indiquerait enfin de prévoir des mesures transitoires tenant compte des droits acquis, notamment de ceux qui, ayant réussi l'actuel examen d'employé, de rédacteur ou de traducteur, ne sont pas encore nommés.

Le Procureur général,

Le Premier Président,

Normaal is ook dat de betrokkene kennis krijgt van de beoordeling die van hem wordt gemaakt.

Artikel 287ter, § 1, bevat volgens ons een anomalie aangezien daarin « alle personeelsleden van de griffies en de parketten, zoals vermeld in de artikelen 260 en 270 tot en met 285 » worden bedoeld, terwijl de griffiers die vermeld worden in artikel 260, geen « personeelslid van de griffies » zijn.

3) Adviesprocedure (art. 287bis en quater in te voegen in het Gerechtelijk Wetboek bij art. 6 van het voorstel)

De noodzaak om een profielomschrijving van elke functie te maken, lijkt ons niet vanzelfsprekend. Afgezien van de mogelijkheid van deze taak die de minister van Justitie opgedragen krijgt, kan men zich afvragen of de autoriteiten die een advies moeten geven over de candidatures, moeten kunnen refereren aan een vooraf opgestelde « profielomschrijving » om te weten of de kandidaat voldoet aan de eisen van de functie.

Voorts lijken de indieners van het voorstel van wet niet voldoende aandacht te hebben geschonken aan de benoemingsvoorwaarden waarin het Gerechtelijk Wetboek reeds voorziet.

In tegenstelling tot hetgeen in de toelichting bij het voorstel staat (blz. 3, laatste alinea, en blz. 4, eerste en tweede alinea), kunnen de griffiers-hoofden van dienst, griffiers en klerken-griffiers, de adjunct-secretarissen-hoofden van dienst, adjunct-secretarissen en klerken-secretarissen alleen worden benoemd op voordracht van welbepaalde meerderen (korpsschef, hoofdgriffier, secretaris van het parket: art. 182, 261, 262, 273 van het Gerechtelijk Wetboek).

Het voorstel houdt volstrekt geen rekening met deze benoemingsvoorwaarde die zij gelukkig impliciet in stand laat, terwijl zij er de noodzaak van een gewoon advies van dezelfde meerderen aan toevoegt! Ofwel moet de genoemde benoemingsvoorwaarde worden opgeheven, wat jammer zou zijn, ofwel moet het advies worden opgeheven, althans wat de niet behoorlijk voorgedragen kandidaten betreft.

De adviesprocedure waarin het voorstel voorziet, heeft geen betrekking op opstellers, vertalers, beambten en bodes, voor wier benoeming, zoals nu reeds het geval is, een voorafgaand advies van de gezagsdragers genoemd in de artikelen 177 tot 180 en 183 van het Gerechtelijk Wetboek noodzakelijk moet blijven.

Is dit advies, afgezien van aanvragen om overplaatsing van een reeds benoemde kandidaat van het ene gerecht naar het andere, nog wel noodzakelijk wanneer de aanwerving ingevolge het wetsvoorstel zal geschieden op basis van een vergelijkend examen?

Anderzijds kan men zich afvragen of § 2 van het voorgestelde nieuwe artikel 287bis dat begint met de woorden « voor dezelfde benoemingen », de minister verplicht om het advies in te winnen van de korpsoverste en de dienstoverste (van de rechtsmacht waar de kandidaat was tewerkgesteld) voor alle kandidaten, zoals de Nederlandse tekst lijkt te eisen, of alleen voor de « candidat proposé » zoals in de Franse tekst staat. In dat laatste geval, over welk « voorstel » gaat het dan?

*
* *

Gebleken is dus dat het wetsvoorstel, ofschoon het lofwaardige doelstellingen nastreeft, zou moeten worden herwerkt, waarbij moet worden gelet op de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek.

Er zou ook rekening moeten worden gehouden met het plan van de Regering om de benaming « bode » af te schaffen.

Ten slotte zou ook moeten worden voorzien in overgangsbepalingen ten behoeve van de verworven rechten, met name van degene die geslaagd zijn voor het recente examen voor beambte, opsteller of vertaler, en die nog niet benoemd zijn.

De Procureur-generaal,

De Eerste Voorzitter,

B. OBSERVATIONS DE LA COUR DE CASSATION SUR LES PROPOSITIONS DE LOI MODIFIANT CERTAINES DISPOSITIONS DU CODE JUDICIAIRE EN CE QUI CONCERNE LE PERSONNEL DES GREFFES ET DES PARQUETS (DOC. PARL., SÉNAT, N° 1-270/1; DOC. PARL., CHAMBRE, 1995-1996, N° 491/1)

Bruxelles, le 30 mai 1996

URGENT

À Monsieur S. De Clerck
Ministre de la Justice
Boulevard de Waterloo 115
1000 Bruxelles

N° doss. 1549/I/38

Annexe(s): 2

Monsieur le ministre,

En réponse à votre lettre n° KAB/96/2/mb du 13 mai 1996 concernant l'examen, en commission du Sénat, de propositions de loi relatives à une meilleure valorisation des greffiers, des secrétaires du parquet et de leur personnel, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, par la présente, une note du 24 mai 1996, écrite de la main de l'avocat général Piret, dans laquelle figurent les observations que je crois devoir faire concernant les propositions de loi dont il est question dans votre lettre, déposées respectivement par MM. Vandenberghe (Doc. Sénat, 1995-1996, n° 1-270/1) et Vandeurzen (Doc. Chambre, 1995-1996, n° 491/1).

Je tiens à signaler que cette note n'est qu'une actualisation de celle que j'avais fait parvenir, le 11 mai 1994, à votre honorable prédécesseur par ma lettre Doss. 1549/I/38, à l'occasion de la proposition de loi d'une portée identique qu'avait déposée à l'époque le sénateur Arts (Doc. Sénat, 1992-1993, n° 605-1).

Pour la facilité, je joins une copie de l'ancienne note de 1994.

Salutations distinguées

Pour le procureur général, absent

Le premier avocat général

B. OPMERKINGEN VAN HETHOF VAN CASSATIE OVER DE WETSVOORSTELLEN TOT WIJZIGING VAN SOMMIGE BEPALINGEN VAN HET GERECHTELIJK WETBOEK MET BETREKKING TOT HET PERSONEEL VAN DE GRIFFIES EN PARKETTEN (GEDR. ST., SENAAT, NR. 1-270/1; GEDR. ST., KAMER, 1995-1996, NR. 491/1)

Brussel, 30 mei 1996

SPOEDEISEND

Aan de heer S. De Clerck
Minister van Justitie
Waterloolaan 115
1000 Brussel

Nr. Doss. 1549/I/38

Bijlage(n): 2

Mijnheer de minister,

In antwoord op uw brief nr. KAB/96/2/mb van 13 mei 1996, betreffende «de behandeling in de Senaatscommissie van wetsvoorstellen met betrekking tot een betere valorisatie van de griffiers, de parketsecretarissen en hun personeel», heb ik de eer u hierbij in kennis te stellen met een nota d.d. 24 mei 1996, van de hand van advocaat-generaal Piret, waarin de opmerkingen zijn vervat die ik meen te moeten maken bij de in uw brief bedoelde wetsvoorstellen Vandenberghe (Gedr. St., Senaat, 1995-1996, nr. 1-270/1) resp. Vandeurzen (Gedr. St., Kamer, 1995-1996, nr. 491/1).

Ik wil erop wijzen dat die nota enkel een actualisering is van degene die ik op 11 mei 1994 aan uw geachte voorganger heb doen toekomen bij mijn brief Doss. 1549/I/38, naar aanleiding van het destijds door senator Arts ingediende wetsvoorstel met gelijke strekking (Gedr. St., Senaat, 1992-1993, nr. 605/1).

Gemakshalve voeg ik hierbij dan ook een copie van de vorige nota uit 1994.

Met bijzondere hoogachting

Voor de procureur-generaal, afwezig

De eerste advocaat-generaal

Observations relatives aux propositions de loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets
(doc. Sénat, 1995-1996, n° 1-270/1;
doc. Chambre, 1995-1996, n° 491/1)

I. Observations générales

Les observations générales contenues dans ma note du 19 janvier 1994 relative à la proposition de loi Arts (doc. Sénat, 1992-1993, n° 605-1) et dont copie ci-jointe, sont tenues pour reproduites ici.

II. Commentaire des articles de la proposition de loi Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, 1995-1996, n° 1-270/1)

Articles 3, 15, 56, 63, 64, 65, 68

Voir mes observations relatives aux articles correspondants de la proposition de loi Arts (respectivement art. 2, 14, 56, 63, 64, 65, 68).

Article 16

Voir mes observations relatives à l'article 15 de la proposition Arts. En outre, il est assez surprenant de voir dire que les greffiers « accomplissent leur tâche au greffe ».

Article 18

Voir mon observation relative à l'article 17 de la proposition Arts, quant à la mission dévolue au greffier de veiller au respect des règles de la procédure. Il conviendrait soit d'ajouter les mots « en ce qui concerne » soit d'indiquer, au moins dans l'exposé des motifs, que cette mission ne comporte pas le droit d'adresser des injonctions aux parties...

D'autre part, je ne vois pas d'inconvénient à ce que, comme le suggère la C.E.N.E.G.E.R., la liste des tâches dévolues au greffier comporte la tenue de la comptabilité de la juridiction et la tenue des dossiers.

Article 22

Voir mes observations relatives à l'article 21 de la proposition Arts, que rejoignent les souhaits de la C.E.N.E.G.E.R. et de la C.G.S.P. Par contre, il est normal que, comme le prévoit le texte soumis au Sénat, le secrétaire en chef du parquet soit placé sous l'autorité du procureur général, du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail, selon les cas, et pas seulement sous leur « surveillance », comme le suggèrent erronément les délégués de la C.E.N.E.G.E.R. et de la C.G.S.P.

Article 27

Cet article prévoit la présentation par le « président du tribunal » d'un greffier-chef de service, y compris au tribunal de police, alors que la fonction de président n'existe pas au tribunal de police (Code judiciaire art. 68).

Articles 29 à 50

Voir mes observations relatives aux articles 28 à 49 de la proposition Arts.

Opmerkingen betreffende de wetsvoorstellen tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het personeel van de griffies en de parketten
(Gedr. St., Senaat, 1995-1996, nr. 1-270/1;
Gedr. St., Kamer, 1995-1996, nr. 491/1)

I. Algemene opmerkingen

De algemene opmerkingen vervat in mijn nota van 19 januari 1994 betreffende het voorstel Arts (Gedr. St., Senaat, 1992-1993, nr. 605-1), waarvan bijgaand een kopie, worden geacht hier te zijn neergeschreven.

II. Artikelsgewijze toelichting van het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (Gedr. St., Senaat, 1995-1996, nr. 1-270/1)

Artikelen 3, 15, 56, 63, 64, 65, 68

Zie mijn opmerkingen betreffende de overeenstemmende artikelen van het voorstel Arts (respectievelijk de artikelen 2, 14, 56, 63, 64, 65, 68).

Artikel 16

Zie mijn opmerkingen betreffende artikel 15 van het voorstel Arts. Voorts is het vrij verrassend te lezen dat de griffiers « hun taken in de griffie vervullen ».

Artikel 18

Zie mijn opmerkingen betreffende artikel 17 van het voorstel Arts wat betreft de taak van de griffier om ervoor te zorgen dat de procedureregels in acht genomen worden. Het zou een goede zaak zijn om ofwel de woorden « wat hem betreft » toe te voegen, ofwel aan te geven, op zijn minst in de toelichting, dat deze opdracht niet het recht behelst bevelen te geven aan de partijen in het geding...

Anderzijds zie ik niet wat er tegen kan zijn dat, zoals de C.E.N.E.G.E.R. voorstelt, tot de taken die aan de griffier worden opgedragen ook het voeren van de boekhouding van het rechtscollege en het bijhouden van dossiers zouden behoren.

Artikel 22

Zie mijn opmerkingen betreffende artikel 21 van het voorstel Arts, die stroken met de wensen van de C.E.N.E.G.E.R. en het A.C.O.D. Het is echter normaal dat, zoals de aan de Senaat voorgelegde tekst bepaalt, de hoofdsecretaris van het parket onder het gezag staat van de procureur-generaal, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval, en niet alleen onder hun « toezicht », zoals de afgevaardigden van de C.E.N.E.G.E.R. en het A.C.O.D. ten onrechte beweren.

Artikel 27

Dit artikel bepaalt dat de griffier-hoofd van dienst wordt voorgedragen door de « voorzitter van de rechtbank », ook bij de politierechtbank, hoewel het ambt van voorzitter bij de politierechtbank niet bestaat (Gerechtelijk Wetboek, art. 68)

Artikelen 29 tot 50

Zie mijn opmerkingen betreffende de artikelen 28 en 49 van het voorstel Arts.

En ce qui concerne les articles 31 et 41, je ne vois pas d'objection majeure à ce qu'il soit donné suite à la proposition de la C.E.N.E.G.E.R. en faveur de la possibilité d'une nomination de greffier en chef d'un tribunal ou de secrétaire en chef au parquet du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail après avoir exercé pendant dix ans au moins les fonctions, respectivement, soit de greffier adjoint d'une cour, d'un tribunal, d'une justice de paix ou d'un tribunal de police, soit de secrétaire adjoint d'un parquet ou d'un audiorat.

Article 61

Au § 6, il y a discordance entre le texte néerlandais (maximum zes maanden) et le texte français (six mois ou plus). Si l'on opte, comme c'est probable, pour la version néerlandaise, le délai ne devrait-il pas être renouvelable ?

Article 68

Comme le relève la C.E.N.E.G.E.R., la disposition transitoire prévue à l'article 75 de la proposition de loi Vandeurzen et consorts est préférable.

Je confirme à cet égard la suggestion déjà faite à propos de l'article 68 de la proposition Arts, en faveur d'une disposition prévoyant que les nouvelles conditions d'ancienneté ne seront exigées qu'après un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

III. Commentaire des articles de la proposition de loi Vandeurzen et consorts

Dans la mesure où ils s'écartent de la proposition de loi Vandenberghe, ces articles me paraissent appeler les observations spécifiques suivantes :

Articles 4 et 5

Ces propositions me paraissent justifiées.

Article 24

Au troisième alinéa, et comme il a été dit à propos de l'article 22 de la proposition Vandenberghe, le mot « autorité » paraît préférable à « surveillance ».

Article 68, 8°

N'est-il pas utile de prévoir que la délégation aux fonctions de greffier adjoint, limitée à un mois par la proposition, soit renouvelable ?

Article 75

Voir ci-dessus à propos de l'article 68 de la proposition Vandenberghe.

24 mai 1996.

J.M. PIRET.

Avocat général près la Cour de cassation

Wat betreft de artikelen 31 en 41 zie ik geen grote bezwaren om in te gaan op het voorstel van de C.E.N.E.G.E.R. wat betreft de mogelijkheid een hoofdgriffier van een rechtbank of een hoofdsecretaris bij het parket van de procureur des Konings of van de arbeidsauditeur te benoemen nadat zij gedurende ten minste tien jaar het ambt van respectievelijk adjunct-griffier van een hof, een rechtbank, een vrederecht of een politierechtbank hebben uitgeoefend, ofwel dat van adjunct-secretaris van een parket of een auditoraat.

Artikel 61

In § 6 is er een discrepantie tussen de Nederlandse tekst (maximum zes maanden) en de Franse tekst (six mois ou plus). Indien men, zoals te verwachten valt, voor de Nederlandstalige versie kiest, moet die termijn dan niet verlengbaar zijn ?

Artikel 68

Zoals C.E.N.E.G.E.R. aanstipt, is de overgangsbepaling neergelegd in artikel 75 van het wetsvoorstel Vandeurzen c.s. te verkiezen.

Ik bevestig in dit verband het i.v.m. artikel 68 van het voorstel Arts reeds geopperde voorstel om een bepaling op te nemen ertoe strekkende dat de nieuwe anciënniteitsvoorwaarden slechts zullen worden geëist na een termijn van 5 jaar vanaf de inwerking-treding van de nieuwe wet.

III. Artikelsgewijze toelichting van het wetsvoorstel Vandeurzen c.s.

Voor zover zij afwijken van het wetsvoorstel Vandenberghe, kunnen bij die artikelen de volgende specifieke opmerkingen worden gemaakt :

Artikelen 4 en 5

Deze voorstellen lijken mij terecht.

Artikel 24

Zoals opgemerkt bij artikel 22 van het voorstel Vandenberghe, is in het derde lid het woord « gezag » m.i. te verkiezen boven het woord « toezicht ».

Artikel 68, 8°

Zou het niet nuttig zijn te bepalen dat de opdracht om het ambt van adjunct-griffier uit te oefenen, die door het voorstel tot een maand wordt beperkt, kan worden verlengd ?

Artikel 75

Zie hierboven de opmerking in verband met artikel 68 van het voorstel Vandenberghe.

24 mei 1996.

J.M. PIRET.

Advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie

Observations relatives à la proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets

(doc. Sénat, 1992-1993, n° 605-1)

I. Observations générales

Comme le reconnaît l'exposé des motifs, un certain nombre d'éléments importants pour améliorer l'efficacité du fonctionnement des greffes et des secrétariats des parquets déborde du cadre de la proposition, qui se veut sans incidence budgétaire et prétend «définir concrètement des structures, des attributions et des tâches et fixer des critères objectifs pour les recrutements, les nominations et les promotions».

La revalorisation des fonctions de greffier et de secrétaire consiste essentiellement, aux yeux des auteurs de la proposition, à remplacer des titres sans modifier les tâches ni les rémunérations.

On peut se demander s'il ne vaut pas mieux, pour introduire ces modifications purement nominales, attendre, d'une part, que la situation budgétaire permette d'y attacher des augmentations de traitement et, d'autre part, le résultat de la «radioscopie du personnel administratif de l'Ordre judiciaire» à laquelle le Gouvernement procède.

En ce qui concerne les tâches, autant celles des greffiers sont décrites avec précision (art. 16 et 17), autant celles des secrétaires de parquet le sont sommairement (art. 21). Cette différence n'est pas nécessairement un mal, pour autant que la brièveté de l'énumération des tâches reconnues aux secrétaires ne signifie ni une limitation de celles-ci ni une sous-estimation de leur importance.

II. Commentaire des articles

Article 1^{er}

Le Roi est autorisé à modifier les lois et les arrêtés en y remplaçant les titres afférents à différentes fonctions confiées aux greffes et aux parquets par d'autres titres, cette modification étant présentée comme «une amorce de revalorisation des fonctions».

Cette modification ne paraît pas devoir susciter d'objection, sauf à s'interroger sur son utilité réelle tant qu'elle ne s'accompagne pas de revalorisation des traitements.

En tout cas, le remplacement des mots «greffier-chef de greffe» par «greffier en chef», «commis-greffier» par «greffier adjoint» et «commis-secrétaire» par «secrétaire adjoint» ne peut être qu'approuvé.

Article 2

Cet article prévoit la rédaction d'un règlement particulier du tribunal de police, par analogie avec ce qui est prévu par l'article 88 du Code judiciaire en ce qui concerne les autres tribunaux.

Sans nier l'opportunité d'un tel règlement, ne faudrait-il pas aussi rendre obligatoire l'avis préalable du président du tribunal de première instance, puisque l'article 88 précité exige l'avis du premier président de la cour d'appel en ce qui concerne le règlement des tribunaux de première instance et de commerce?

Opmerkingen betreffende het voorstel van wet tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het personeel van de griffies en parketten

(Gedr. St., Senaat, 1992-1993, nr. 605-1)

I. Algemene opmerkingen

Zoals wordt erkend in de memorie van toelichting, valt een aantal belangrijke elementen die de werking van de griffies en de secretariaten van de parketten efficiënter kunnen maken, buiten het bestek van dit voorstel, dat budgettair neutraal wil zijn en «het concreet omschrijven van de structuren, de bevoegdheden en de taken en het vastleggen van objectieve criteria voor aanwervingen, benoemingen en bevorderingen» tot doel heeft.

De herwaardering van de ambten van griffier en secretaris bestaat er volgens de auteurs van het voorstel hoofdzakelijk in die titels te vervangen zonder de daaraan verbonden taken of bezoldiging te wijzigen.

De vraag mag worden gesteld of het voor wijzigingen die enkel betrekking hebben op de naam van een functie, niet beter zou zijn om ten eerste te wachten tot de begrotingstoestand het mogelijk maakt daar een salarisverhoging aan te koppelen en voorts te wachten op het resultaat van de «doorlichting van het administratief personeel van de rechterlijke macht», waar de regering mee bezig is.

Wat de taken betreft, staat de precisie waarmee die van de griffiers zijn omschreven (art. 16 en 17), tegenover de summiere wijze waarop die van de parketsecretarissen zijn gedefinieerd (art. 21). Dat hoeft niet noodzakelijk een slechte zaak te zijn, op voorwaarde dat de korte opsomming van de taken van de secretaris niet betekent dat deze worden beperkt of dat hun belang wordt onderschat.

II. Artikelsgewijze toelichting

Artikel 1

De Koning is gemachtigd de wetten en besluiten zodanig te wijzigen dat de benaming die wordt gegeven aan de onderscheiden ambten in de griffies en de parketten, door andere wordt vervangen. Deze wijziging geldt als «een begin van de opwaardering van deze functies».

Deze wijziging lijkt geen bezwaren op te roepen, behalve dat men zich kan afvragen wat het eigenlijke nut ervan is zolang daar geen hogere salariering mee gepaard gaat.

Hoe het ook zij, de vervanging van de woorden «griffier-hoofd van de griffie» door «hoofdgriffier», «klerk-griffier» door «adjunct-griffier» en «klerk-secretaris» door «adjunct-secretaris» kan alleen maar worden toegejuicht.

Artikel 2

Het artikel voorziet in het vaststellen van een bijzonder reglement voor de politierechtbank, naar analogie van het bepaalde in artikel 88 van het Gerechtelijk Wetboek wat betreft de andere rechtbanken.

Het nut van een dergelijk reglement staat buiten kijf, maar moet ook het vooraf inwinnen van het advies van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg niet verplicht worden gesteld, aangezien het voormelde artikel 88 het advies vereist van de eerste voorzitter van het hof van beroep inzake het reglement van de rechtbanken van eerste aanleg en de rechtbanken van koophandel?

D'autre part, la proposition exigerait l'avis du président du tribunal de police alors que l'article 68 du Code judiciaire ne connaît que le juge le plus ancien, et pour autant que le tribunal comprenne plusieurs juges. Les développements de la proposition de loi précisent, il est vrai, que le mot «président» désigne le juge le plus ancien quand il s'agit du tribunal de police (p. 16, al. 5). Mais il vaudrait mieux que le texte légal soit lui-même exact à cet égard.

Article 3

Voir l'article 1^{er} ci-dessus.

Article 4

Il faut lire, à la place des mots «greffier-chef de service», les mots «greffier-chef de greffe».

D'autre part, est-il justifié de prévoir la désignation de greffiers-chefs de service dans les tribunaux de police, dont même les plus étoffés ne comportent qu'un petit nombre de greffiers?

Articles 5 à 13

Sans observations.

Article 14

Il peut paraître étonnant d'ajouter à l'article 170 du Code judiciaire, aux termes duquel «le greffier assiste le juge dans tous les actes de son ministère», que le greffier «accomplit les tâches du greffe».

Les développements de la proposition justifient cette apparente tautologie en montrant que le greffier a d'autres tâches que l'assistance au juge (voir en ce sens l'article 415 du Code judiciaire).

Peut-être serait-il cependant préférable de remplacer les mots «les tâches du greffe» par «les tâches énumérées à l'article 173» (modifié par l'article 17 de la proposition).

On pourrait aussi supprimer l'actuel article 170, dont le contenu serait repris et précisé au nouvel article 173.

Dans cette dernière hypothèse, les mots «cette règle ne reçoit exception que si, en raison de l'urgence, sa présence n'a pu être requise» devraient être reportés au deuxième alinéa du nouvel article 173.

Article 15

Cet article affirme que «les greffiers exercent une fonction judiciaire».

Le 1^{er} juin 1971, le Conseil d'État a donné au ministre de la Justice un avis aux termes duquel «l'on doit considérer que les greffiers, membres de l'Ordre judiciaire, exercent des fonctions judiciaires au sens des articles 191 et 194 du Code judiciaire (en vigueur à l'époque)».

Le rapport d'un groupe de travail sur la formation et le recrutement des magistrats institué par le ministre de la Justice et présidé par M. J.E. Krings, alors avocat général à la Cour de cassation, invita le législateur à prendre position sur ce point (1976, p. 23).

L'avis du Conseil d'État ne concernait la notion de «fonctions judiciaires» qu'au sens des articles 191 et 194 du Code judiciaire tels qu'ils étaient rédigés à cette époque.

Voorts eist het voorstel het advies van de voorzitter van de politierechtbank, terwijl art. 68 van het Gerechtelijk Wetboek alleen spreekt van de oudst benoemde rechter, en wel voor zover de rechtbank meer dan één rechter omvat. De toelichting bij het voorstel specificeert inderdaad dat het woord «voorzitter» op de oudstbenoemde rechter slaat wanneer het om de politierechtbank gaat (blz. 16, vijfde alinea). Maar het zou beter zijn als de wettekst zelf op dat punt geen twijfel laat bestaan.

Artikel 3

Zie artikel 1 hierboven.

Artikel 4

In de Franse tekst leze men «greffier-chef de greffe» in plaats van «greffier-chef de service».

Is het overigens verantwoord griffiers-hoofden van dienst aan te wijzen in de politierechtbanken, als zelfs de grootste daarvan slechts een beperkt aantal griffiers tellen?

Artikelen 5 tot 13

Geen opmerkingen.

Artikel 14

Het kan verbazend lijken dat aan artikel 170 van het Gerechtelijk Wetboek waarin staat «de griffier staat de rechter bij in alle verrichtingen van zijn ambt», wordt toegevoegd dat de griffier «de griffietaken vervult».

De toelichting bij het voorstel verantwoordt deze schijnbaar overbodige vermelding door aan te tonen dat de griffier nog andere taken heeft dan het bijstaan van de rechter (zie in dat verband artikel 415 van het Gerechtelijk Wetboek).

Misschien zou het verkieslijk zijn de woorden «de griffietaken», te vervangen door «de taken opgesomd in artikel 173» (gewijzigd bij artikel 17 van het voorstel).

Ook zou men het huidige artikel 170, waarvan de inhoud zou kunnen worden overgenomen en verfiind in het nieuwe artikel 173, kunnen opheffen.

Als dat gebeurt, moeten de woorden «op deze laatste regel wordt slechts uitzondering gemaakt wanneer om dringende redenen zijn tegenwoordigheid niet kon worden gevorderd» worden verschoven naar het tweede lid van het nieuwe artikel 173.

Artikel 15

In dit artikel staat dat «de griffiers een gerechtelijke functie uitoefenen».

Op 1 juni 1971 heeft de Raad van State aan de minister van Justitie een advies verstrekt volgens hetwelk men ervan moet uigaaan dat de griffiers, leden van de rechterlijke macht, een gerechtelijke functie uitoefenen in de zin van de artikelen 191 en 194 van het Gerechtelijk Wetboek (in hun toenmalige redactie).

Het verslag van een werkgroep over de opleiding en de werving van magistraten, ingesteld door de minister van Justitie en voorgezeten door de heer J.E. Krings, destijds advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie, zette er de wetgever toe aan daarover een standpunt in te nemen (1976, blz. 23).

Het advies van de Raad van State sloeg enkel op het begrip «gerechtelijke functie» in de zin van de artikelen 191 en 194 van het Gerechtelijk Wetboek zoals die toen luiden.

Avant d'affirmer d'une manière générale que les greffiers exercent une fonction judiciaire, il conviendrait de vérifier si cette affirmation correspond à la volonté du législateur chaque fois qu'il utilise cette expression, notamment dans d'autres dispositions du Code judiciaire et dans la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire(1).

Article 16

Cette disposition confie expressément au greffier en chef la direction du greffe, alors que l'actuel article 172 du Code judiciaire se borne à lui confier la distribution du service.

Il ne paraît pas y avoir d'inconvénient majeur à modifier cet article dans le sens souhaité par les auteurs de la proposition, pour autant que demeurent intacts le devoir d'assistance au juge et le devoir de surveillance confié au ministère public par les articles 140, 148, 399 et 415 du Code judiciaire.

Article 17

L'énumération des tâches du greffier reprend, en la rafraîchissant, celle de l'article 173. Le Roi pourrait en arrêter les modalités d'application, ce qui faciliterait l'adaptation des tâches du greffier aux nécessités et aux possibilités du moment.

La mission de veiller au respect des règles de procédure est libellée en termes tellement larges qu'ils paraissent inclure des injonctions aux parties en litige, ce que les auteurs de la proposition n'ont probablement pas voulu.

Ne vaut-il pas mieux supprimer cette attribution nouvelle, qui appartient plutôt au juge ?

Articles 18 à 20

Sans observations.

Article 21

On peut s'étonner du laconisme de la proposition et de ses développements à propos des tâches confiées aux secrétariats des parquets, si on les compare à celles énumérées lorsqu'il s'agit des greffes. Mais il n'est pas certain qu'une énumération, qui serait nécessairement incomplète, présenterait plus d'avantages que d'inconvénients, dès lors que la direction des services administratifs, l'assistance au chef de parquet, la signature des documents désignés par celui-ci, et la garde des registres, archives et documents semblent recouvrir l'essentiel de la mission du secrétariat.

Dans les développements de la proposition de loi (p. 8, dernier alinéa), il est dit que le secrétaire de parquet ne peut signer un document administratif que s'il en est chargé par le chef de parquet, et que dans ce cas il doit signer « par ordre ». Cette affirmation est trop générale et ne vaut pas, notamment, pour certains documents à usage interne du parquet.

(1) Suivant une étude adressée le 20 janvier 1971 par M. E. Krings, alors avocat général, à M. le procureur général, seuls les magistrats exercent des fonctions judiciaires et, si l'on considérait que tous ceux qui appartiennent au pouvoir judiciaire exercent des fonctions judiciaires, l'on ne pourrait en exclure le personnel des greffes et des parquets.

Voir aussi R. Sweetlove, La fonction du greffier, son rôle dans le système judiciaire et son importance dans le contexte des réformes nécessaires pour améliorer l'efficacité et l'équité de la justice, *Actualités du droit*, 1992, p. 743.

Vooraleer tot algemene regel te maken dat de griffiers een gerechtelijke functie uitoefenen, zou moeten worden nagegaan of deze stelling overeenstemt met de wil van de wetgever op alle plaatsen waar deze uitdrukking in de wetgeving voorkomt, met name in andere bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek en in de wetgeving op het gebruik van de talen in gerechtszaken(1).

Artikel 16

Deze bepaling draagt aan de hoofdgriffier uitdrukkelijk de leiding van de griffie op, terwijl het huidige artikel 172 van het Gerechtelijk Wetboek zich ertoe beperkt hem de verdeling van het dienstwerk op te dragen.

Er lijkt geen groot bezwaar te zijn om dit artikel te wijzigen in de door de indieners van het voorstel gewenste zin, voor zover niet wordt geraakt aan de taak om de rechter bij te staan of aan de toezichhoudende taak van het openbaar ministerie waarin de artikelen 140, 148, 399 en 415 van het Gerechtelijk Wetboek voorzien.

Artikel 17

Voor de opsomming van de taken van de griffier wordt de bestaande opsomming van artikel 173 overgenomen en bij de tijd gebracht. Het vaststellen van de wijze van toepassing kan aan de Koning worden opgedragen, wat een aanpassing van de taken van de griffier aan de behoeften en de mogelijkheden van het ogenblik zou vergemakkelijken.

De opdracht toe te zien op de naleving van de procedureregels is zo ruim geformuleerd dat het lijkt alsof de bevelen aan de partijen in het geding daaronder begrepen zijn, wat de indieners van het voorstel wellicht niet hebben gewild.

Zou het niet beter zijn deze nieuwe bevoegdheid, die eigenlijk aan de rechter toekomt, op te heffen ?

Artikelen 18 tot 20

Geen opmerkingen.

Artikel 21

Het wekt verbazing hoe weinig woorden het voorstel en de toelichting besteden aan de taken die aan het secretariaat van de parketten worden opgedragen, zeker vergeleken met de opsomming van de aan de griffie toegedeelde taken. Maar een — uiteraard onvolledige — opsomming heeft niet noodzakelijk meer voor- dan nadelen, aangezien de leiding van de administratieve diensten, het bijstaan van het hoofd van het parket, het ondertekenen van de door deze aangeduide documenten en het bewaren van de registers, het archief en de documenten de hoofdbestanddelen lijken te zijn van de opdracht van het secretariaat.

In de toelichting bij het voorstel van wet (blz. 8, laatste alinea) wordt gezegd dat de secretaris van het parket alleen een administratief stuk kan ondertekenen indien hij daartoe opdracht krijgt van het hoofd van het parket en dat hij in dat geval « in opdracht » moet ondertekenen. Deze vermelding is te algemeen en geldt bijvoorbeeld niet voor sommige documenten voor intern gebruik van het parket.

(1) Volgens een studie die op 20 januari 1971 door de heer Krings, destijds advocaat-generaal, aan de heer procureur-generaal werd gericht, voeren alleen magistraten een gerechtelijke functie uit en, indien al degenen die deel uitmaken van de rechterlijke macht geacht worden een gerechtelijke functie uit te oefenen, dan kan men daar het personeel van de griffies en de parketten niet van uitsluiten.

Zie ook R. Sweetlove, La fonction du greffier, son rôle dans le système judiciaire et son importance dans le contexte des réformes nécessaires pour améliorer l'efficacité et l'équité de la justice, *Actualités du droit*, 1992, blz. 743.

Dans le même ordre d'idées, on ne peut admettre l'affirmation contenue dans les mêmes développements (p. 3, 2^e alinéa) suivant laquelle la délivrance de copies est réservée exclusivement au greffier. Ni l'article 173 tel qu'il est proposé ni l'article 1380 du Code judiciaire n'excluent la délivrance de copies de documents par le secrétariat du parquet.

D'une manière générale d'ailleurs, les développements de la proposition de loi paraissent attribuer au greffier des tâches qu'ils ne reconnaissent pas, du moins explicitement, au secrétaire de parquet, alors que celui-ci les remplit déjà et que rien ne paraît s'opposer à ce qu'il continue à les exécuter. Ainsi en est-il, par exemple, de recherches de jurisprudence ou de doctrine, de la préparation de dossiers (p. 4, a), de l'accueil et de l'information du justiciable (p. 5, b).

L'article 21 devrait être complété en ce sens, de manière à assurer un certain parallélisme avec l'article 17.

Articles 22 à 24

Sans observations.

Article 25

Une proposition de loi de MM. Erdman et consorts (Doc. Parl. Sénat, 1992-1993, n° 715-1) tend en outre à ce que toute nomination de greffier en chef soit précédée de l'avis du magistrat présidant la juridiction concernée (premier président, président, juge de paix, juge de police, suivant le cas).

Il n'y a pas de raison, en effet, de n'imposer un avis que lorsqu'il s'agit de greffiers-chefs de service, comme le fait l'article 261 du Code judiciaire. Il faudrait en outre prévoir l'avis du ministère public attaché à la juridiction concernée, comme le prévoit l'article 26 ci-dessous.

Article 26

Cet article ne prévoit plus que l'avis du ministère public concerné, alors que l'actuel article 261 du Code judiciaire exige une présentation conjointe par le président de la juridiction et le ministère public. Cette modification peut se justifier par le souci d'éviter un blocage, mais pourquoi alors l'exigence de la présentation conjointe par le magistrat dirigeant la juridiction et le greffier en chef? L'avis de ce dernier ne peut-il suffire?

D'autre part, s'agissant des greffiers-chefs de service au tribunal de police, le texte paraît exiger la présentation par le président du tribunal de première instance et non par le juge de police le plus ancien, ce qui se justifie mal, dès lors que le greffier-chef de service doit nécessairement être choisi parmi les greffiers au tribunal de police, que les juges de police connaissent mieux (voir d'ailleurs ci-dessus, art. 4). La proposition de loi précitée de MM. Erdman et consorts, prévoit l'avis du juge de paix ou du juge de police, selon le cas, préalablement à la nomination d'un candidat présenté aux fonctions de greffier-chef de greffe d'une justice de paix ou d'un tribunal de police. Cette proposition ne précise cependant pas qui doit donner l'avis lorsqu'un tribunal de police est composé de plusieurs juges.

Article 27

La proposition omet de remplacer les mots « commis-greffiers » par « greffiers adjoints » et « greffier-chef de greffe » par « greffier en chef ».

Dezelfde gedachtegang volgend, kan men het moeilijk eens zijn met hetgeen elders in de toelichting (blz. 3, tweede alinea) staat, namelijk dat alleen de griffier afschriften mag afgeven. Noch het voorgestelde artikel 173, noch artikel 1380 van het Gerechtelijk Wetboek sluiten uit dat afschriften van documenten worden afgegeven door het secretariaat van het parket.

Globaal genomen lijkt de toelichting van het wetsvoorstel aan de griffier taken toe te kennen die niet of althans niet met zoveel woorden aan het secretariaat van het parket worden opgedragen, terwijl dat secretariaat deze taken reeds vervult en niets zich ertegen verzet dat dit zo blijft. Dat geldt bijvoorbeeld voor opzoekingswerk van jurisprudentie of doctrine, het voorbereiden van dossiers (blz. 4, a), het opvangen en het voorlichten van de rechtzoekende (blz. 5, b).

Artikel 21 zou dienovereenkomstig moeten worden aangevuld, zodat er een parallélisme ontstaat met artikel 17.

Artikelen 22 tot 24

Geen opmerkingen.

Artikel 25

Een voorstel van wet van de heer Erdman c.s. (Gedr. St. Senaat, 1992-1993, nr. 715-1) strekt ertoe dat voor alle benoemingen tot hoofdgriffier het advies wordt ingewonnen van de magistraat die voorzitter is van het betrokken gerecht (eerste voorzitter, voorzitter, vrederechter, politierechter, al naar gelang van het geval).

Er is immers geen reden om alleen een advies op te leggen wanneer het griffiers-hoofden van dienst betreft, zoals artikel 261 van het Gerechtelijk Wetboek doet. Er zou ook moeten worden voorzien in een advies van het openbaar ministerie dat verbonden is aan de betrokken rechtbank, zoals bepaald bij het onderstaande artikel 26.

Artikel 26

Dit artikel eist enkel nog het advies van het betrokken openbaar ministerie, terwijl het huidige artikel 261 van het Gerechtelijk Wetboek een gezamenlijke voordracht eist door de voorzitter van de rechtbank en het openbaar ministerie. Aan de basis van deze wijziging ligt de zorg een impasse te voorkomen, maar waarom moet de voordracht dan gezamenlijk door de magistraat die de rechtbank leidt en de hoofdgriffier worden gedaan? Is een advies van deze laatste niet voldoende?

Anderzijds lijkt de tekst voor de griffiers-hoofden van dienst van de politierechtbank te eisen dat de voordracht geschiedt door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en niet door de oudstbenoemde politierechter. Dat is moeilijk te verantwoorden, aangezien de griffier-hoofd van dienst noodzakelijkerwijze moet worden gekozen onder de griffiers van de politierechtbank, en de politierechters hen beter kennen (zie trouwens hierboven artikel 4). Het voornoemde wetsvoorstel van de heer Erdman c.s. voorziet in het advies van de vrederechter of de politierechter, naar gelang van het geval, voor de benoeming van een kandidaat voorgedragen voor het ambt van griffier-hoofd van de griffie van een vrederegerecht of van een politierechtbank. Dat voorstel bepaalt echter niet wie het advies moet verstrekken wanneer een politierechtbank uit verschillende rechters bestaat.

Artikel 27

Hier is vergeten de woorden « klerken-griffiers » te vervangen door « adjunct-griffiers » en « griffier-hoofd van de griffie » door « hoofdgriffier ».

Elle tend opportunément à rendre obligatoire l'avis du ministère public pour la nomination des greffiers et greffiers adjoints.

Articles 28 à 49

Ces articles tendent à renforcer les conditions de nomination dans les greffes et les parquets, à établir un étroit parallélisme entre les conditions de nomination des membres des greffes et de ceux des secrétariats des parquets, et à permettre la mobilité entre les greffes et les parquets de toutes les juridictions. Les greffiers sont cependant soumis en outre à la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

Des conditions de nomination et de promotion plus strictes peuvent se justifier, au regard d'un objectif de revalorisation des fonctions, pour autant qu'il se trouve suffisamment de candidats valables remplissant les nouvelles conditions requises, eu égard aussi aux connaissances linguistiques exigées à Bruxelles notamment.

Les développements de la proposition de loi indiquent les caractéristiques générales de la réforme proposée quant aux conditions de nomination (p. 10).

Le certificat d'études moyennes du degré supérieur ou d'études déclarées équivalentes par le Roi est désormais indispensable pour toute nomination à partir du grade de greffier adjoint ou de secrétaire adjoint (art. 47 et 48).

L'exigence de l'exercice effectif de fonctions dans un greffe ou un parquet pendant un certain temps, même pour les licenciés en droit, ne va pas faciliter le recrutement d'universitaires.

La proposition supprime la nécessité prévue par l'article 268 du Code judiciaire pour le greffier en chef de la Cour de cassation d'être licencié en droit. Cette modification établit le parallélisme avec les conditions de nomination du secrétaire en chef du parquet de cassation (sauf quant aux connaissances linguistiques), mais ne répond pas au souci de revalorisation que la proposition entend traduire (art. 34).

Les articles 36 et 49 prévoient à juste titre l'abrogation des dispositions transitoires prévues aux articles 269*bis* et 284*bis* du Code judiciaire, dès lors qu'une nouvelle disposition transitoire figure à l'article 68 de la proposition.

Aux articles 38 et 47, pourquoi allonger d'un an le délai imposé respectivement aux messagers et employés pour devenir employés dans un greffe ou rédacteur au parquet ?

Aux articles 38, § 2, et 48, § 2, dans le texte néerlandais, la virgule devrait être supprimée après «licentiati in de rechten» si l'on veut, comme dans le texte français, maintenir clairement l'exigence, même pour les licenciés en droit, du certificat de candidat-greffier ou de candidat-secrétaire.

Aux articles 38, § 3, et 48, § 3, ne conviendrait-il pas de remplacer l'examen de dactylographie par un examen portant sur le traitement de textes ?

Aux articles 40, 42 et 44, il conviendrait, comme le prévoit la proposition de loi précitée de MM. Erdman et consorts, de rendre obligatoire l'avis du procureur général, du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail, selon le cas, préalablement à la nomination du secrétaire en chef du parquet.

À l'article 47, § 2, il faudrait utiliser comme à l'article 37 les mots «qui ont présenté avec succès un examen pratique devant le jury» et remplacer le mot «épreuve» par «examen».

Het artikel strekt ertoe het advies van het openbaar ministerie voor de benoeming van griffiers en adjunct-griffiers verplicht te maken.

Artikelen 28 tot 49

Bedoeling van deze artikelen is de benoemingsvoorwaarden in de griffies en de parketten strenger te maken, een innig parallelisme tot stand te brengen tussen de benoemingsvoorwaarden voor de leden van de griffies en die van de secretariaten van het parket en personeelsverloop mogelijk te maken tussen de griffies en de parketten van alle gerechten. De griffiers zijn bovendien echter onderworpen aan de wet van 15 juni 1935 op het gebruik van de talen in gerechtszaken.

Strengere benoemings- en promotievoorwaarden zijn te verantwoorden indien herwaardering van de functies het doel is, voor zover er voldoende goede kandidaten te vinden zijn die aan de nieuwe voorwaarden voldoen, mede gelet op de taalkennis die met name te Brussel is vereist.

De toelichting bij het wetsvoorstel schetst de algemene karakteristieken van de voorgestelde hervorming op het stuk van de benoemingsvoorwaarden (blz. 10).

Het getuigschrift van hoger middelbaar onderwijs of door de Koning gelijkwaardig verklaard onderwijs is voortaan onontbeerlijk voor elke benoeming vanaf de graad van adjunct-griffier of adjunct-secretaris (art. 47 et 48).

De eis dat gedurende een zekere tijd daadwerkelijk een ambt werd uitgeoefend bij een griffie of een parket, zelfs voor de licentiati in de rechten, zal de werving van academici zeker niet vergemakkelijken.

Het voorstel schrapt de eis van artikel 268 van het Gerechtelijk Wetboek dat de hoofdgriffier van het Hof van Cassatie een doctor in de rechten moet zijn. Deze wijziging zorgt voor een parallelisme tussen de benoemingsvoorwaarden van de hoofdsecretaris van het parket bij Cassatie (behalve wat de talenkennis betreft), maar strookt niet met het streven naar herwaardering waaraan het voorstel gestalte wil geven (art. 34).

De artikelen 36 en 49 voorzien geheel terecht in de opheffing van de overgangsbepalingen neergelegd in de artikelen 269*bis* en 284*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, aangezien er een nieuwe overgangsbepaling staat in artikel 68 van het voorstel.

Waarom moet in de artikelen 38 en 47 de termijn worden verlengd die respectievelijk is opgelegd aan de bodes en de beambten om beambte bij een griffie of opsteller bij het parket te worden ?

In de artikelen 38, § 2, en 48, § 2, moet in de Nederlandse tekst de komma vervallen na «licentiati in de rechten» indien men net als in de Franse tekst duidelijk de eis wil behouden dat zelfs voor de licentiati in de rechten een getuigschrift van kandidaat-griffier of kandidaat-secretaris vereist is.

Zou het niet beter zijn in de artikelen 38, § 3, en 48, § 3, het dactylografie-examen te vervangen door een examen tekstverwerking ?

In de artikelen 40, 42 en 44 zou het dienstig zijn, zoals bepaald in het eerdergenoemde voorstel van wet van de heer Erdman c.s., het voorafgaand advies van de procureur-generaal, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval, verplicht te maken bij de benoeming van de hoofdsecretaris van het parket.

In artikel 47, § 2, van de Franse tekst zouden net als in artikel 37 de woorden «qui ont présenté avec succès un examen pratique devant le jury» moeten worden gebezigd en zou het woord «épreuve» door het woord «examen» moeten worden vervangen.

Article 50

Cette disposition tend à lever toute ambiguïté quant au champ d'application de l'article 287 du Code judiciaire qui prévoit la publication des places vacantes au *Moniteur belge* avant toute nomination « dans l'ordre judiciaire ».

Le ministre de la Justice considère, en accord avec la commission de la Justice du Sénat, que toute place vacante doit être publiée, y compris celles donnant lieu à nomination sur présentation (Compte-rendu analytique, Sénat, 21 mai 1992, p. 235).

Les places vacantes au secrétariat des parquets sont effectivement publiées au *Moniteur belge*, comme celles vacantes dans les greffes, mais sous un autre intitulé.

Il ne me semble pas que l'on puisse déduire de l'article 50 de la proposition de loi que les greffiers feraient partie de l'ordre judiciaire et non les secrétaires de parquet, ce qui serait fort contestable (voir ci-dessus art. 15 et la note 1).

Articles 51 à 55

Sans observations.

Article 56

Cet article met à nouveau en question, comme l'article 15, la notion de « fonctions judiciaires ».

Le texte de l'article 56, § 1^{er}, tel qu'il est proposé, revient à affirmer que les greffiers exercent des fonctions judiciaires et non les secrétaires des parquets, alors que le titre II du Code judiciaire, dans lequel serait inséré cet article, traite « de l'exercice des fonctions judiciaires » et que, suivant la proposition, il concernerait aussi les secrétaires de parquet.

Il serait sans doute préférable de renoncer au premier paragraphe de l'article 56 et de maintenir le second.

Articles 57 à 59

Sans observations.

Article 60

Cet article ne vise que le rang à occuper dans les cérémonies publiques par les greffiers des justices de paix et des tribunaux de police. En ce qui concerne les greffiers des autres juridictions et les secrétaires des parquets, on peut penser que le rang est fixé par les articles 310 à 312 du Code judiciaire, complétés par l'article 56, alinéa 2, de la proposition. Sinon, il faudrait compléter, en ce qui les concerne, l'article 60.

Article 61, § 1^{er}

Comme dans l'ensemble de la proposition de loi, les mots « greffier-chef de greffe » devraient être remplacés par « greffier en chef » et les mots « commis-greffiers » par « greffiers adjoints ».

Au § 3, ne conviendrait-il pas de prévoir que le délai maximum de six mois, pendant lequel un greffier adjoint peut être délégué dans un autre greffe, est renouvelable ?

Artikel 50

Deze bepaling wil iedere dubbelzinnigheid opheffen wat betreft de werkingssfeer van artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt dat voor iedere benoeming in de rechterlijke macht de openstaande betrekkingen in het *Belgisch Staatsblad* moeten worden bekendgemaakt.

De minister van Justitie is het met de Commissie voor de Justitie van de Senaat eens dat elke vacante betrekking moet worden bekendgemaakt, daaronder begrepen die waar de benoeming op voordracht geschiedt (Beknopt Verslag, Senaat, 21 mei 1992, blz. 235).

De vacante betrekkingen bij het secretariaat van de parketten worden inderdaad in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd, net als die bij de griffies, maar onder een ander opschrift.

Uit artikel 50 van het voorstel mag wellicht niet worden afgeleid dat de griffiers wel deel uitmaken van de rechterlijke macht en de secretarissen van het parket niet. Dat zou ook erg betwistbaar zijn (zie hierboven art. 15 en noot 1).

Artikelen 51 tot 55

Geen opmerkingen.

Artikel 56

Dit artikel stelt opnieuw, net als artikel 15, het begrip « gerechtelijke ambten/functionies » ter discussie.

De voorgestelde tekst van artikel 56, § 1, kan zo worden geïnterpreteerd dat de griffiers een gerechtelijk ambt uitoefenen en de parketsecretarissen niet, terwijl titel II van het Gerechtelijk Wetboek, waarin dit artikel zou worden ingevoegd, over de « gerechtelijke ambten » handelt en volgens het voorstel ook de parketsecretarissen daaronder vallen.

Het zou ongetwijfeld verkieslijk zijn om de eerste paragraaf van artikel 56 te laten vallen en de tweede te behouden.

Artikelen 57 tot 59

Geen opmerkingen.

Artikel 60

Dit artikel heeft alleen betrekking op de rang die bij openbare plechtigheden moet worden ingenomen door de griffiers van vredegerichten en politierechtbanken. De rangorde van de griffies van andere rechtscollèges en de parketsecretarissen is wellicht genoegzaam geregeld in de artikelen 310 tot 312 van het Gerechtelijk Wetboek, aangevuld met artikel 56, tweede lid, van het voorstel. Zo niet dient, wat hen betreft, artikel 60 te worden aangevuld.

Artikel 61, § 1

Zoals in de rest van het wetsvoorstel dienen de woorden « griffier-hoofd van de griffie » te worden vervangen door « hoofdgriffier » en de woorden « klerken-griffiers » door « adjunct-griffiers ».

Zou het niet beter zijn in § 3 te bepalen dat de maximumtermijn van zes maanden gedurende welke een adjunct-griffier een opdracht in een andere griffie kan krijgen, kan worden verlengd ?

Article 62

Outre la modification proposée, il faudrait supprimer les mots « greffier-chef de greffe » et remplacer les mots « commis-greffiers » par « greffiers adjoints ».

Article 63

La proposition est contestable dans la mesure où elle permet la délégation d'un greffier en chef dans un département ministériel, une commission, un organisme ou service gouvernemental sans prévoir son remplacement à la tête du greffe.

Article 64

Les mots « greffiers-chefs de greffe » doivent être remplacés par « greffiers-chefs de service ».

Article 65

Cet article tend à supprimer l'autorisation donnée au Roi par la loi du 21 février 1983 d'appliquer aux greffiers le statut des agents de l'État en ce qui concerne les absences pour cause de maladie ou d'infirmité, application qui a été décidée par arrêté royal du 14 novembre 1983.

La justification qui est donnée à cette suppression est la discrimination ainsi faite entre les magistrats et les greffiers, membres les uns et les autres de l'ordre judiciaire.

Mais la proposition introduit une nouvelle discrimination, entre greffiers et secrétaires du parquet, d'une part, entre greffiers et personnel des greffes, d'autre part.

Les raisons qui ont amené les auteurs de la loi du 21 février 1983 à rendre applicable aux greffiers le statut des agents de l'État en cas de maladie ou d'infirmité paraissent subsister et le système paraît fonctionner de manière satisfaisante, de sorte qu'il n'existe pas de véritable justification pour son abandon.

Articles 66 et 67

Sans observations.

Article 68

Cette disposition transitoire maintient les droits acquis à une promotion, sauf en ce qui concerne les conditions d'ancienneté, ce qui aurait pour effet d'écarter ou de retarder des promotions auxquelles des candidats auraient pu prétendre sous l'application de la législation existante.

Si l'on veut mieux préserver les chances de promotion, actuellement ouvertes, il faudrait prévoir par exemple que les nouvelles conditions d'ancienneté ne seront exigées qu'après un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, comme le suggèrent les développements de la proposition de loi (p. 16, alinéa 4).

19 janvier 1994.

J.-M. PIRET,

Avocat général près la Cour de cassation.

Artikel 62

Naast de voorgestelde wijzigingen zouden de woorden « griffier-hoofd van de griffie » moeten vervallen en zouden de woorden « klerken-griffiers » moeten worden vervangen door « adjunct-griffiers ».

Artikel 63

Het voorstel is voor betwisting vatbaar in zoverre het een hoofdgriffier in staat stelt een opdracht te vervullen in een ministerieel departement, een regeringcommissie, - orgaan of - dienst zonder dat wordt voorzien in zijn vervanging aan het hoofd van de griffie.

Artikel 64

De woorden « griffiers-hoofden van de griffie » moeten worden vervangen door « griffiers-hoofden van dienst ».

Artikel 65

Dit artikel wil een einde maken aan de toestemming die bij de wet van 21 februari 1983 aan de Koning is verleend om het statuut van het Rijkspersoneel toe te passen op de griffiers, wat betreft de afwezigheden wegens ziekte of gebrekkigheid. Dat is gebeurd bij koninklijk besluit van 14 november 1983.

De verantwoording die daarvoor wordt gegeven is de discriminatie tussen magistraten en griffiers, die beiden lid zijn van de rechterlijke macht.

Maar het voorstel voert een nieuwe discriminatie in tussen griffiers en parketsecretarissen enerzijds en tussen griffiers en griffiepersoneel anderzijds.

De redenen die de auteurs van de wet van 21 februari 1983 ertoe hebben gebracht om op de griffiers het statuut van het Rijkspersoneel toepasselijk te maken in geval van ziekte of gebrekkigheid, lijken ook nu nog te gelden en het systeem lijkt op een bevredigende wijze te werken, zodat er geen echte verantwoording bestaat om ervan af te stappen.

Artikelen 66 en 67

Geen opmerkingen.

Artikel 68

Deze overgangsbepaling handhaaft de verworven rechten op een promotie, behalve wat betreft de anciënniteitsvoorwaarden, wat tot gevolg zou hebben dat de bevorderingen waarop de kandidaten onder de oude wet aanspraak hadden kunnen maken, zouden worden af- of uitgesteld.

Wil men meer van de bestaande promotiemogelijkheden openhouden, dan zou bijvoorbeeld moeten worden bepaald dat de nieuwe anciënniteitsvoorwaarden slechts zullen worden geëist na een termijn van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding van de nieuwe wet, zoals voorgesteld in de toelichting bij het wetsvoorstel (blz. 16, vierde alinea).

19 januari 1994.

J.-M. PIRET,

Advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie.